



Les matins de Naomi.

Les matins de Naomi.

Lassé des radios dites commerciales, j'avoue avoir écouté durant de nombreux mois, le top du top radiophonique, je veux parler de France Culture. Des débats de bonne tenue non saucissonnés de messages publicitaires débiles.

Cependant, en tendant une oreille attentive, une petite musique insidieuse est perceptible.

Par je ne sais quel mystère, il est quasiment impossible d'entendre une analyse critique à rebours de la doxa réchauffiste, anti-OGM, anti-nucléaire, pro-EnR... Dès que l'un de ces thèmes est abordé, l'invité(e) prioritaire passe par l'insupportable et multifonctions Corine Lepage (anti-nucléaire, anti-OGM, pro-EnR), soit par Jean Jouzel le prix Nobel que le monde nous envie, soit par le(la) représentant(e) d'une ONG environnementale, donc anti-tout, Greenpeace ayant une préférence évidente.

Un débat équilibré est difficile, il semble d'ailleurs que ce ne soit pas l'objectif de cette radio. Le catastrophisme érigé en ligne éditoriale nappé d'un militantisme éco-conscientisé à peine dissimulé des journalistes finit par me convaincre d'engager une migration auditive .

Rendons grâce à Mathieu Gallet d'avoir favorisé une grève dont l'impact principal a été le retour, et le mien par la même occasion, de la bonne musique sur France Culture devenu enfin supportable. Pas de chance, entre deux plages de grève citoyenne sensée sauver le Titanic des ondes, voilà le retour des matins de France Culture avec une invitée de poids : Naomi Klein en **personne**¹, journaliste canadienne, essayiste, cinéaste, militante altermondialiste et accessoirement, en pleine promotion publicitaire en Europe. En effet, elle publie "*Tout peut changer : capitalisme et changement climatique*". Selon elle, la lutte contre le changement climatique requiert une réorientation de nos sociétés vers un modèle durable pour l'environnement, et une transformation sociale radicale, décroissante évidemment.

Ce moment de radio atteint des sommets stratosphériques de guimauve écologique, nappée de la détestation de cette maudite humanité occidentale, et bien entendu du modèle économique libéral. Retour aux peuples premiers, à leur sagesse, à l'huile de coude, aux saintes énergies renouvelables, direction la poubelle pour les énergies fossiles et le nucléaire, adoration autistique du modèle énergétique allemand... etc.

Dans un accès de naïveté incontrôlé, j'ai pris la liberté de manifester mon agacement sur le fil des matins de France culture :

« Entendre Naomi Klein, prôner, voire à si elle le pouvait, imposer la décroissance à l'ensemble de l'humanité souillant la Nature était un grand moment.

Cette personne est ce qui se fait de pire concernant cette nouvelle religion qu'est devenu l'écologisme. Les bons d'un côté (elle évidemment, les ONG environnementales sans conflits d'intérêts, les promoteurs des EnR qui ne magouillent jamais, etc..) et les mauvais de l'autre (devinons lesquels). La remise en cause radicale du système qu'elle exècre passerait par une attaque en règle des principes démocratiques. Rappelons-nous des réflexions de D. Bourg, Fondation Nicolas Hulot, pour qui la version rêvée de la démocratie verte consiste à confisquer la démocratie représentative et à laisser les ONG environnementales, sans aucune légitimité électorale, bloquer toutes les décisions qu'elles jugent non conformes à la survie de la planète. Un droit de veto sur tout.

L'anthropocentrisme s'efface devant l'écocentrisme. L'éthique de la Terre fait passer homo sapiens à une simple composante bien encombrante pour les tenants de la Deep Ecology comme le philosophe norvégien, Arne Naess pour lequel l'épanouissement de la vie non humaine exige une diminution de la

population humaine puisque la façon dont interfèrent les hommes avec le monde non humain est excessive et nuisible.

France Culture s'honorait à proposer un véritable débat sur le climat en permettant la présentation des arguments scientifiques qui contredisent la théorie du GIEC. Rappelons que le hiatus constaté depuis 15 voire 18 ans invalide les modélisations. Désolé mais la science n' a pas parlé comme l'affirme Klein et tous vos journalistes à longueur d'antenne. Le délire de la COP 21 ne fait que commencer. La soit disant apocalypse climatique est bien utile pour faire gober tout et n'importe quoi, Klein étant une spécialiste de la stratégie du choc ».

Contre toute attente, un miracle se produisit le lendemain de Pâque. Mon mail n'était pas censuré bien que contenant les termes « *conflits d'intérêt, magouilles, EnR, apocalypse et hiatus* », mais un peu noyé dans une marée d'autres plus béats les uns que les autres devant la parole révélée de Sainte Naomi. Enfin, béats, pas tout à fait. Brice Couturier, le seul chroniqueur atypique de cette radio en a pris pour son grade. Vous pensez, il s'est permis, lors de cette émission, de remettre en question le modèle énergétique allemand, d'affirmer que le progrès et la science n'étaient pas les ennemis du genre humain et de Gaia, que les occidentaux n'étaient pas tous des criminels climatiques.

Il faut se rendre à l'évidence, l'hémiplégie doctrinale sclérose l'ensemble des médias audiovisuels publics concernant l'écologie, l'écologisme et ses avatars, le climat en tête. Stéphane Foucard (*Le Monde*), Sylveste Huet (*Libération*), Denis Cheissoux (*France Inter*) et consorts ont été clonés par la main invisible du marché militant réchauffiste. Ils sont donc partout (les clones), et pas moyen d'y échapper

En attendant, Klein met en œuvre les mêmes techniques qu'elle décrit avec délectation dans l'ouvrage qui a fait sa gloire² : s'appuyer sur une théorie climatologique apocalyptique prônée par des experts nobélisés type GIEC-boys, pour faire accepter un altermondialisme rigoriste, brider la recherche scientifique et l'orienter dans le sens souhaité, refondre notre modèle démocratique à la baisse. Bref ratatiner tout ce qui l'incommode. Il faut éviter comme la peste les gens qui veulent absolument votre bien, Klein en fait partie.

Les français l'ont bien compris, et c'est un exploit compte-tenu du gavage médiatique dont ils sont victimes. Le réchauffement climatique et son cortège de catastrophes ne semble pas trop les impressionner³, pour ce qui concerne les écolos, la messe est dite⁴. Ce parti groupusculaire prétend toujours diriger notre avenir énergétique avec succès malheureusement⁵ en s'appuyant sur des arguments pathétiques⁶. Pas totalement inconscients concernant leur propre avenir politique, il semblerait que nos écolos tentent une manœuvre électoraliste carrément exotiques⁷.

Pendant ce temps et aux dernières nouvelles, N. Klein enchaîne un maximum plateaux télé pour fourger son bouquin, avant de reprendre un bon vieux jet bien polluant vers Toronto. Solar Impulse ne semble pas assez fiable pour embarquer notre prêtresse altermondialiste. Il y a des limites à la décroissance technique qu'il ne faut pas dépasser.

1. <http://www.franceculture.fr/emission-les-matins-naomi-klein-climat-anticapitalisme-meme-combat-2015-04-03>

2. <https://www.contrepoints.org/2010/11/30/8103-la-strategie-du-choc>

3. <http://www.atlantico.fr/decryptage/4-cartes-pour-comprendre-france-travers-preoccupations-ayant-motive-electeurs-selon-regions-gerard-francois-dumont-bruno-2075337.html>

4. <http://www.leparisien.fr/politique/63-des-francais-ont-une-mauvaise-opinion-des-ecologistes-04-04-2015-4665833.php>

5. <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/04/06/20002-20150406ARTFIG00201-gaz-de-schiste-le-rapport-entree-par-le-gouvernement.php>

6. http://www.lepoint.fr/politique/yves-cochet-non-par-principe-au-gaz-de-schiste-07-04-2015-1919114_20.php

7. http://www.lepoint.fr/confidentiels/les-elus-verts-se-mettent-a-table-avec-l-ump-08-04-2015-1919411_785.php

